

Nos activités de septembre 2019

Pour accéder directement au sujet que vous désirez voir, faites un clic gauche sur l'un des titres ci-dessous.

[Brocante des livres](#)

[Réunion de la commission patrimoine](#)

[Participation aux journées du patrimoine](#)

[Conférence de Loïc Casson](#)

Brocante des livres le 14 septembre 2019

L'association Délire d'Écrire a organisé sur la place Jeanne Hachette le 14 septembre dernier, une brocante de livres ouverte aux particuliers et aux associations. Comme l'année dernière, nous y avons vendu des ouvrages donnés à la société académique et ne correspondant pas aux orientations de notre bibliothèque. Cet événement est l'occasion de nous faire connaître et d'échanger avec les participants.

Notre recette a été de 137 euros et nous avons réussi à déblayer un peu le sol de notre local.



Le stand de la société académique de l'Oise.

Réunion de la commission Patrimoine : 20 septembre 2019

La commission patrimoine de l'agglomération du Beauvaisis, invitée par Marie Ansar, animatrice de l'architecture et du patrimoine, s'est réunie le 20 septembre à partir de 17h15 sous la présidence de Jean-Yves Bonnard au Quadrilatère. Deux membres du bureau appartiennent à la SAO : Roselyne Le Bourgeois, secrétaire, Jean Cartier Vice-président. La candidature de deux personnes a été acceptée : celle d'Alain Pickaert, enseignant d'histoire-géographie à la retraite, conférencier et celle d'Edouard Chartier Duraincy, formateur en Histoire-Géographie au centre de Formation agricole.

Roselyne Le Bourgeois a pris la parole pour rappeler que les travaux concernant l'histoire locale doivent respecter les normes élémentaires de la recherche historique : citer ses sources d'archives et sa bibliographie pour ne pas s'approprier indument le travail d'autres chercheurs.

Le prix Victor Leblond a été attribué à Quentin Monchiet pour son mémoire de master rédigé sous la direction de Philippe Racinet, Université d'Amiens et concernant l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais



De gauche à droite, Quentin Monchiet, Catherine Thieblin, maire-adjoint déléguée au patrimoine, Jean-Yves Bonnard, président de la commission patrimoine, Caroline Cayeux, maire de Beauvais.

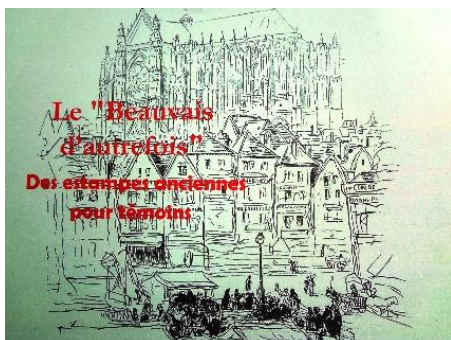
Le prix Pierre Goubert a été attribué à Loïc Casson pour sa thèse sur Charles Janet : de la fourmi à l'atome soutenue à l'EHESS en mars 2018 sous la direction de Claude Blanckaert (EHESS, CNRS)



Remise du prix Pierre Goubert à Loïc Casson. De gauche à droite, Caroline Cayeux, maire de Beauvais, Catherine Thieblin, maire adjoint déléguée au patrimoine, Loïc Casson, Jean-Yves Bonnard, président de la commission patrimoine.

Participation aux Journées Européennes du Patrimoine à Beauvais

La société académique organisait des séances de projection d'un diaporama dans les locaux



du Mudo, les samedi 21 et dimanche 22 septembre 2019.

Intitulée « Le Beauvais d'autrefois » et construite autour d'estampes anciennes, cette vidéo a été réalisée dans le cadre des recherches du collectif



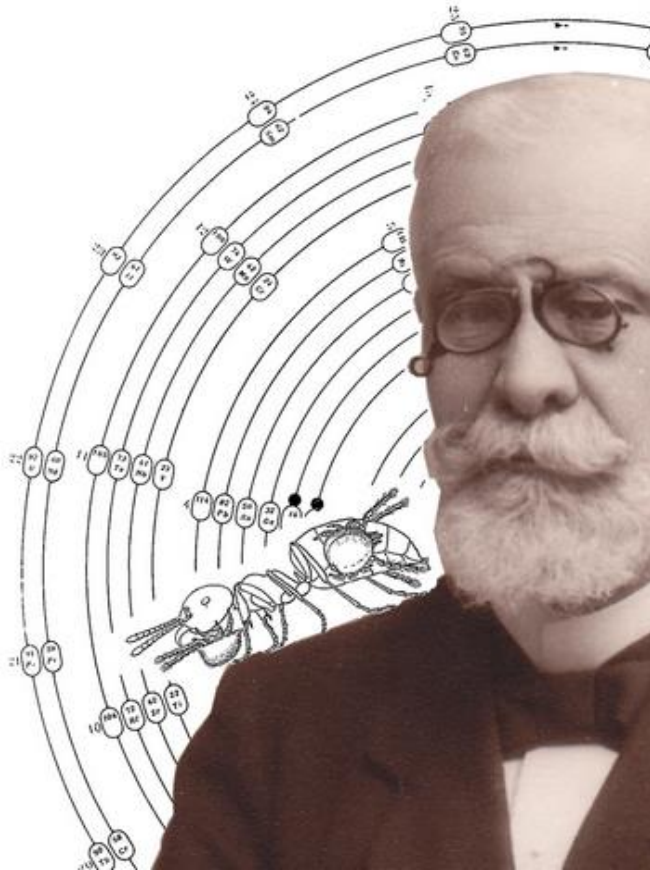
Séance du dimanche 22/9/2019 à 16h.

SAO travaillant sur le thème des rues de Beauvais.

Cette animation répartie en trois séances, sur chacune des deux journées, a recueilli la participation de plus de 110 spectateurs, au total, dont environ 15% d'adhérents.

Elle a permis au passage de sensibiliser le public aux travaux et activités de notre société.

26 septembre 2019, Conférence de Loïc Casson au Mudo. Charles Janet (1849-1932) : de la fourmi à l'atome.



Cette conférence ne visait pas à présenter mes travaux de thèse. Ainsi, j'ai délaissé l'histoire des théories et l'histoire sociale que permet Charles Janet pour m'attacher uniquement à l'homme qu'il était. Cela implique deux dimensions qui s'entrecroisent sans cesse et que mon approche biographique a permis de réunir ; à savoir d'un côté le scientifique et de l'autre l'ingénieur et habitant de Beauvais.

J'ai d'abord présenté l'étonnante classification de Charles Janet (élaborée à la fin de sa vie) par laquelle il a été connu des chimistes anglo-saxons et pour laquelle il est plébiscité actuellement aux États-Unis. J'ai ensuite exposé le contexte familial de Janet et son intégration chez Dupont ; d'une part dans l'énorme entreprise fleuron national d'alors et d'autre part dans une famille puissante. Cette position sociale dominante donnera les

moyens hiérarchiques et financiers de ses futures recherches. Ce qui ne l'empêchera pas de poursuivre un cursus universitaire des plus brillants.

Après avoir exposé tour à tour les diverses disciplines de Janet : géologie, paléontologie (sa collection de 50 000 spécimens), la biologie végétale et sa théorie orthobiontique, j'ai abordé un Janet que l'on pourrait catégoriser entre l'inventeur et le grand curieux. Presque éclectique, c'est ainsi qu'il s'est intéressé à un système de ballons gonflables pour ne pas se noyer, des habitations pour les ouvriers de son usine ou le naufrage du Titanic...

Une longue partie a été consacrée à la science majeure de Janet que constitue l'entomologie des insectes sociaux. Ses travaux sur le frelon font d'ailleurs toujours référence et c'est aussi pour ceux-là qu'il a obtenu de son vivant une grande notoriété scientifique et populaire (expositions universelles de Bruxelles et Paris avec ses nids de fourmis).

Enfin, nous nous sommes rapprochés du Mudo en tentant de reconstituer sa vie dans son immense demeure de Voisinlieu. La Villa des Roses a été tout autant sa maison de famille que son laboratoire ou encore son muséum. Que dire du magnifique parc qui la jouxtait de l'autre côté du Thérain. Dans ces douze hectares paysagés avec soin, Charles se promenait, s'amusait avec ses enfants, recevait, discutait, observait ou capturait ses insectes favoris, plantait des essences rares, mais aussi réfléchissait et mettait au point ses théories et inventions. Ce parc et sa villa aujourd'hui disparus étaient les symboles d'un Beauvaisien et d'un naturaliste extraordinaire.

Loïc Casson